

Ils s'appellent Arthur, Antoine ou Chiara. Ils ont entre onze et douze ans. Ils font tous leurs premiers pas dans le secondaire, en sixième. Et, depuis quelques mois, ils font partie de la discrète « classe pilote » du collège Maria Ghentile de Saint-Florent. Nom de code : Cledd, pour Classe Langues d'Europe et Développement Durable. Lancée à la rentrée de septembre, la démarche est une innovation à l'échelle de l'Académie de Corse. Le fruit d'un savant dosage entre l'environnement et le plurilinguisme, qui fait office de moteur de cette formation.

« L'approche a consisté à élaborer un véritable projet pédagogique en associant la linguistique et l'écologie, explique Julia Albertini, la principale du collège. Ce partenariat permet d'apporter un autre regard et d'initier une nouvelle relation au sein de l'établissement. »

Depuis septembre, 28 élèves sont ainsi plongés dans un univers plurilingue, en intégrant, en plus de l'anglais, une seconde langue vivante de façon anticipée, un an avant le cursus ordinaire. Quatre disciplines linguistiques sont au

programme : en plus de la langue de Shakespeare, l'italien, l'espagnol et le corse viennent se fondre dans leurs parcours. L'objectif est que les élèves du dispositif quittent le collège en pouvant valider le niveau A2 dans les langues choisies. Lan prochain, le latin figurera aussi parmi les options proposées afin d'élargir le champ des enseignements.

« Créer un élan linguistique »

« L'idée de ce cursus est de passer d'une logique de maîtrise d'une ou plusieurs langues à une logique d'interaction entre celles-ci, développe Julia Lorenzi, professeure d'anglais et coordinatrice du pôle linguistique de la Cledd. L'objectif est de créer une dynamique linguistique dans l'établissement et un élan qui se poursuivra au lycée à travers des filières bilingues ou européennes. » Dans cet esprit, la Cledd mise sur les échanges afin d'apporter une touche immersive au parcours. Un partenariat a déjà été tissé avec un établissement à Malte. A terme, des voyages



La classe Cledd du collège de Saint-Florent pratique des activités grandeur nature.

JULIAN

MATTEI

d'études sont envisagés pour passer de la théorie à la pratique, in situ. C'est dire si la démarche se veut résolument ouverte sur l'espace méditerranéen. La Cledd entend pousser les murs de l'établissement. Y compris à l'adresse des

acteurs de la microrégion.

Le cursus génère de multiples échanges et collaborations. C'est par exemple le cas avec le port de plaisance de Saint-Florent, qui a engagé une démarche écologique depuis plusieurs années. Les élèves se sont impliqués dans une opération de promotion plurilingue de la destination et de sensibilisation des plaisanciers à l'environnement.

Un partenariat à cheval entre les deux volets du parcours. « Nous sommes confrontés à de nombreux intervenants et nous sommes aussi beaucoup plus près de la nature que les autres classes, sourit Arthur, un élève de la Cledd. On découvre sans doute plus de choses. »

Des ambassadeurs de l'environnement

Au sein du collège, les 28 adolescents font même office d'ambassadeurs de l'environnement et du développement durable. Aux côtés de leur professeur de sciences et vie de la terre, Marie-Christine Lanfranchi, ces écolos en herbe

s'efforcent d'avoir la main verte. Ail, romarin, vigne... les élèves de la Cledd traquent régulièrement leurs stylos pour les bêches et les pelles.

Avec le concours d'agriculteurs de la région et du collectif Granagora, axé sur la permaculture, l'échange des graines et des savoir-faire, un jardin grandeur nature a été aménagé dans l'enceinte du collège pour un atelier de botanique. Mais la démarche écolo va plus loin. Les élèves ont aussi équipé les salles de classe de corbeilles de tri fabriquées de façon artisanale, récupèrent les biodéchets de la cantine pour faire du compost à l'aide de lombricomposteurs et mènent des actions de sensibilisation auprès des autres classes.

« Le développement durable est désormais un état d'esprit qui infuse dans l'ensemble de l'établissement, se réjouit Julia Albertini. Et cela va même au-delà : on constate que les élèves sont devenus, aussi, des ambassadeurs au sein de leur famille. »

JULIAN MATTEI

